

La place du marché

*A la rentrée de janvier 1988, après beaucoup d'hésitations, je me lance. La monnaie est mise en place : le travail, libre, est payé. Chacun peut utiliser à sa guise l'argent qu'il a gagné.
Dans la classe : 21 CE-CM.*

Quatre jours après, le 8 janvier, a lieu le premier marché. Presque tout le monde a amené quelque chose à vendre : jouets, dessins...

Michel et le petit chat

Michel, fils de fermier, vit entouré d'animaux. Responsable du vivarium, travailleur et appliqué, il amène un chaton qui crie, apeuré, dans le fond d'un petit cageot.

Il en veut 7 points 50, ce qui est énorme au bout de si peu de temps, personne ne possédant une telle somme.

À la fin du marché, seul client intéressé et séduit par cette offre insolite, je mets 7F50C dans la caisse de la coopé. pour « acheter » 7 points 50. Et je marchande.

Il me laisse le chat pour 7 points.

Je paye, il le sort de sa caisse et me le tend. Je lui demande le cageot.

Alors d'un air coquin, il me dit : « c'est 50c ! » Indiscutable. J'apprécie et je paye en riant.

Éric, le contestataire

Super champion d'orthographe mais viscéralement fâché avec les maths, responsable de la table d'exposition, grand orateur contestataire et justicier, Éric est reconnu par tous comme le « roumégair »¹ en chef de la classe.

Pendant tout le mois de janvier, il n'a pas cessé de manifester haut et fort son mépris pour la monnaie : il ne gagne rien ou égare toujours ce qu'il gagne, affiche son dédain pour les « âpres au gain » et les marchands.

Il joue le rôle du poète désintéressé, et, dans ma tête, celui du grain de sable dans la machine.

Le 30 janvier, il a à nouveau perdu de l'argent : 30 centipoints. Il vient me demander, juste avant le marché, d'un air ingénu, si la banque peut lui donner de l'argent. Je lui répond que ce n'est pas possible, qu'après tout il n'avait qu'à faire attention, et il repart, pitoyable.

En le voyant ainsi, l'idéologue puritain se réveille en moi : « Et si tout ça n'était qu'un système moraliste qui pousse les fourmis en avant et rejette les cigales ? Travaille et tu gagneras de l'argent, tu pourras réaliser tes désirs et consommer... »

Pendant mes hautes réflexions, Éric, lui, a fait son marché. Il vient me voir, il porte fièrement des lunettes qui, telles un miroir sans tain, dissimulent son regard.

- Regarde comme elles sont belles, je les ai achetées à Thomas !
- Comment as-tu payé ?
- C'est Michel, il est gentil, il m'a donné 50c.

Puis il repart en disant : « Mais j'y vois ! »

Tant mieux ! Il méprise l'argent, mais rentre dans l'échange. Peut-être arrivera-t-il à renoncer à certaines défenses inadéquates, pour exister positivement autrement que par ses contestations.

1 Bougon chronique

Fabrice et le tuyau

Pendant une récréation, Fabrice vient me voir :

- Combien ça coûte un tuyau ?
- Un tuyau ?! Voyons, c'est difficile à dire, cela dépend de sa longueur, s'il est en cuivre ou en caoutchouc...
- Non, non, je ne parle pas de ça : un conseil, un « truc », c'est pour le marché : c'est un « truc » pour apprendre la table de neuf !

Au marché suivant, il a vendu son « tuyau » 20cp une fois, puis s'est empressé de le communiquer gracieusement à tous ceux qui étaient intéressés.

Julien s'affiche

En mars 89, la monnaie est maintenant bien en place, et les petites histoires ne manquent pas :

Julien a passé un an sans école, chez lui.

A son retour il parle beaucoup, tout le temps, écrit des textes, saute partout et veut toujours aider les plus petits : il est boulimique de contacts avec les autres.

Au marché du 18 mars, il pose sur la table une petite affiche : « Je me vends 50cp ». Comme je lui demande des détails, il m'explique qu'il travaillera pour celui qui le paiera !

Surpris, je ris puis lui dis qu'il serait peut-être plus pratique de travailler directement pour gagner de l'argent. (Julien n'est pas un fervent des fiches de problèmes ou de tout travail individuel en général).

Il ne répond pas. Personne ne viendra louer ses services. Il remettra l'écriteau pendant deux marchés de plus, toujours sans succès.

Il lui faudra trouver autre chose...

Cette monnaie intérieure

Lors du marché notamment, elle révèle les tendances de chacun², et se révèle comme un extraordinaire catalyseur de relations, d'échanges, de communication.

Comme tout outil efficace, c'est un outil dangereux, à manier avec précaution, et pas n'importe où.

Dans cette classe où le vécu est constamment repris et restitué par la parole au conseil (qui assure la « désinstitutionnalisation - réinstitutionnalisation » permanente), où la loi faite par tous assure la sécurité des individus, il n'y a rien à redouter.

Par contre, cette monnaie intérieure ouvre la voie, sur un plan symbolique, à des expertises sociales indispensables, qui sans risques de catastrophe permettent de rentrer en contact avec l'autre, d'échanger, de désirer, de vivre.

Pendant l'année scolaire, ont circulé sur la place du marché :

Des bonbons, des ballons, des gâteaux fait maison, des fleurs coupées, des fleurs en pots, des colliers, des bracelets, des bouts de papier, des cailloux, des bijoux, des joujoux, des radis frais du jardin d'Arthur, un lapin en chocolat, des coquilles de noix, des crêpes, des images, des images « crados », des sucettes à la menthe, à l'orange et à l'anis...

Patrice BACCOU
et le groupe chamPIgnon de Béziers
Octobre 1989

2 Michel vend un animal comme son père fermier, Fabrice trouve des « trucs » à vendre comme son père commerçant, Julien s'affiche comme son père artiste...